

Bonheur à ceux qui vont nous survivre

Missak Manouchian

Né en 1906 dans l'Empire ottoman, fils de paysans arméniens, il perd la plupart des membres de sa famille dans le génocide. Il rejoint la France en 1925, travaille comme ouvrier aux usines Citroën tout en écrivant dans différentes revues littéraires. Il adhère au PCF en 1934. Il s'engage dans les FTP-MOI en 1943, devient commissaire militaire de l'organisation. Il est arrêté le 16 novembre 1943, jugé en février 1944. Son portrait figure sur l'Affiche rouge. Il est fusillé au mont Valérien le 21 février 1944.

© MUSEUMS

21 février 1944, Fresnes

Ma Chère Mélinée, ma petite orpheline bien-aimée,

Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. On va être fusillés cet après-midi à 15 heures. Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas, mais pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais.

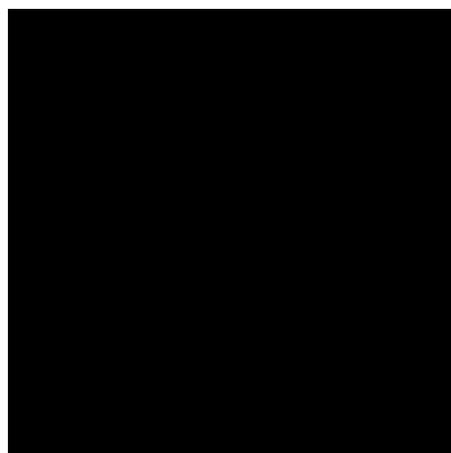
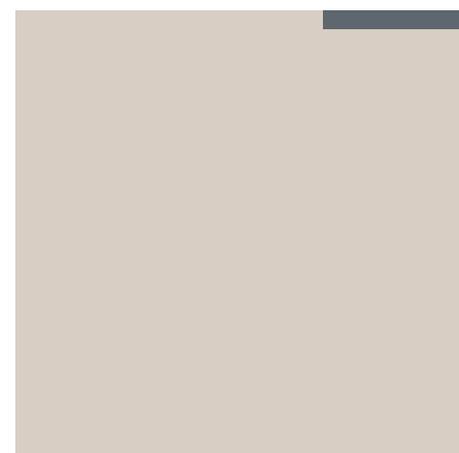
Que puis-je t'écrire? Tout est confus en moi et bien clair en même temps.

Je m'étais engagé dans l'Armée de la Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand

CHRD

CHRD.LYON.FR

Exposition
itinérante



LA VIE À
EN MOURIR
Lettres de Fusillés

LA VIE À EN MOURIR

Lettres de Fusillés

La lecture de ces lettres, d'une grande qualité littéraire, constitue l'un des plus beaux hommages que l'on puisse rendre à tous ceux qui ont donné leur vie pour la liberté, qu'ils soient connus ou anonymes.

**J'ai été
arrêté
le lundi 17.7**

Francis Chirat

Paris, le 17 juillet 1944
Cher André, le lundi 17.7, vers 16h30, j'ai été arrêté par les Allemands. J'ai été conduit à la prison de Montluc. J'ai été interrogé par un officier allemand qui m'a demandé si j'étais un communiste. J'ai répondu que non. Il m'a dit que j'étais un Français et qu'il me respecterait. J'ai écrit cette lettre à mon frère André. J'espère que tu en auras besoin. Je t'aime.

**j'ai
choisi
la plus belle
mort
qu'un Français puisse choisir**

Henri Thomas

Paris, le 17 juillet 1944
Cher André, j'ai écrit cette lettre à mon frère André. J'espère que tu en auras besoin. Je t'aime.

**Je meurs pour la liberté
chérie
dont nous
sommes tous
fiers.**

Albéric d'Allesandri

Paris, le 17 juillet 1944
Cher André, j'ai écrit cette lettre à mon frère André. J'espère que tu en auras besoin. Je t'aime.

EN QUELQUES MOTS

Les seize lettres présentées ici ont été écrites entre 1941 et 1944 par des résistants condamnés à mort, jugés par un tribunal allemand ou désignés comme otages, quelques instants avant leur exécution.

Les auteurs de ces lettres sont d'âges, de conditions, d'origines diverses. Ils sont, jusqu'à leur dernier souffle, portés par leurs idéaux, leur foi, leurs convictions politiques. Ils vont mourir mais ils clament leur amour de la vie, leur certitude d'avoir agit pour le bonheur de tous. Ils meurent sans haine, sûrs d'une libération prochaine et d'un avenir meilleur pour l'humanité. Rares sont les condamnés à qui l'on a offert la possibilité d'inscrire, dans les conditions précaires que l'on imagine, leurs dernières volontés sur une feuille. Un accent particulier a été mis sur les lettres de condamnés exécutés à Lyon, dont beaucoup cependant étaient originaires d'autres régions. Ces lettres « lyonnaises » ont toutes été écrites à la prison de Montluc.

À SAVOIR

Langue : Français

Deux formes possibles :

- 17 panneaux forex 80X120 cm (une introduction et 16 lettres)
- Fichiers numériques

Tarifs des deux formes : Nous consulter

CONTACT

Claire FAYAUD

Chargée de production

Responsable des expositions itinérantes

+33 (0)4 72 73 99 20 - claire.fayaud@mairie-lyon.fr - www.chrd.lyon.fr